

## La Corne de l’Afrique: Au cœur des enjeux géostratégique et géopolitique de la Chine à l’ère de la mondialisation

*Otshudi Shotsha Augustin, Utshudi Lotemo Paul, Kanyangala Kampela Trésor, and Dikomo Mudiaseke Louise*

Université de Lubumbashi, RD Congo

---

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** This study aims at demonstrating how and why the Horn of Africa is at the heart of geostrategic and geopolitical stakes of the Middle Kingdom: China at this time of globalization. As it is a gate of entering and exiting towards marine and terrestrial spaces, the Horn of Africa has an access to the Indian Ocean, the Red Sea and the Arabic Sea via Bab-el-Mandeb channel and the Aden Gulf Bay through the littoral of Djibouti which is a commercial crossing point between Asia, Europe and Africa, hence justifying its geopolitical importance.

The geopolitical and geostrategic stakes of China in the Horn of Africa would be motivated by three reasons. First, it gives access to the Pacific Asia via the Red Sea, the Arabic Sea and the Indian Ocean; second, the Horn of Africa gives access to Europe through the Mediterranean Sea via the Red Sea by passing through the Suez Channel; and third, it allows the access to these two continents via these crossing points towards Africa and vice versa. It also represents an opportunity for the expansion of this kingdom in the world. The defense and security of its vital interests out of its borders through its military base in Djibouti shows how this chessboard would be at the heart of geostrategic stakes of China.

This would help to understand the ambitions of Beijing to rival the USA, Japan for preventing them from taking over vital spaces and enlarging their dominion in the Afro-asiatic mass. The hypotheses which stipulates that the exit and entrance peripheries or ways are the dominion key at the global level for every State that masters them would give sense to this analysis.

**KEYWORDS:** Horn of Africa, Geopolitical and geostrategic stakes, Globalization, Bab-el-Mandeb channel and Aden Gulf Bay, Chessboard, expansion, vital space.



## INTRODUCTION

La mondialisation apporte à l'heure actuelle une nouvelle appréhension de l'évolution du monde. De ce fait, ses atouts dont les fondements seraient justifiés par une mobilité issue de la libéralisation des échanges, des investissements et des flux de capitaux, par la contraction du temps et de l'espace démontreraient ce nouveau dynamisme. Les nouvelles technologies de l'information et de communication accentueraient l'opportunité de cette mondialisation d'un côté et de l'autre, l'apparition des rivalités autour des enjeux que procure l'espace et de jeux de conflictualités de haute ou de basse intensité opposants non seulement les Etats mais aussi d'autres acteurs, confirmeraient la réhabilitation de la géopolitique, pour reprendre l'expression de Pascal Boniface<sup>2</sup> et l'installation par les Etats des bases militaires, le déploiement des troupes armées dans les zones des conflits témoigneraient l'importance et le caractère irréversible de la géostratégie dans les nouvelles relations internationales. Ce jeu de conflictualités et de rivalité ayant pour finalité la quête et le contrôle des espaces vitaux pour la domination à l'échelle régionale et mondiale, contredirait l'hypothèse selon laquelle : « la fin pacifique de la guerre froide, à laquelle personne ne s'attendait, a corroboré l'espoir d'un apaisement progressif » et démenti la crainte d'une orgie de violence »<sup>3</sup>. Nous pensons que les conflits et les rivalités caractérisant la Russie et les Etats-Unis d'une part et entre ces derniers et la Chine dans la masse de l'Eurasie d'autre part avec comme corollaire la crainte de l'éclatement d'une guerre sanglante de grande ampleur mettraient fin à une telle réflexion.

En effet, l'histoire des relations internationales des Etats africains renseigne que la pénétration ou la présence chinoise dans le continent Africain en général et dans la Corne de l'Afrique en particulier n'est une nouveauté. Ses entreprises des travaux publics sont installées depuis au moins trente ans<sup>4</sup>. Ainsi, la présence chinoise en Afrique trouve ses origines les plus lointaines au XV<sup>e</sup> siècle avec l'Amiral Zheng He. Celui-ci effectua, avec l'appui de l'Empereur Yongle, de nombreuses expéditions maritimes qui le conduisirent jusqu'en Afrique. Plus proche de notre temps, l'intérêt chinois pour le continent africain s'est de nouveau manifesté de manière palpable vers le milieu des années 50 où dans le contexte de la guerre froide et de la Conférence de Bandung (1955-1960), l'intervention chinoise s'est manifestée sous forme d'aide et d'assistance aux pays africains<sup>5</sup>.

A l'heure actuelle, l'espace africain semble devenir pour la Chine un marché où importer, vendre et exporter serait pour Pékin la règle. Un tel constat, rejoindrait la ligne tracée par les libéraux où le libéralisme commercial et économique reste le facteur accélérateur de la coopération et de la paix entre les Etats.<sup>6</sup> L'occupation à grande échelle de l'échiquier africain par l'empire commerçant prend son ascension depuis les années 2000 avec la stratégie de partenariat gagnant-gagnant comme la clef de séduction et d'attraction de ses partenaires africains. Des lors, ceci justifierait la puissance douce de la Chine en Afrique. Si hier la théorie du soft power de Joseph Nye<sup>7</sup> témoignait ou fait écho de la puissance douce américaine dans le monde, aujourd'hui en Afrique, l'Empire du milieu semblerait hériter les bien-fondés des variables structurelles de cette théorie. En effet, deux grandes logiques sous-tendent la présence chinoise en Afrique. Il y a d'une part, la quête d'hydrocarbures, minerais et autres matières premières et d'autre part, la recherche d'un marché pour les produits chinois. La Chine a des besoins énormes en hydrocarbures (pétrole et gaz) pour soutenir sa croissance de 10% par an environ. Elle, qui jusqu'en 1993, était 2<sup>e</sup> exportateur de pétrole en Asie, avec ses 2,3% des réserves mondiales, la Chine a pris le statut d'importateur. Passée de 8<sup>e</sup> importateur de pétrole en 2000 avec 29% de consommation mondiale de pétrole, la Chine est à ce jour le 1<sup>er</sup> importateur de pétrole. Jusqu'en 1990, les principaux fournisseurs de la Chine étaient l'Indonésie, Oman et l'Iran et en 2008, c'était l'Arabie saoudite, l'Angola et l'Iran.

Aujourd'hui, la Chine se tourne davantage vers l'Afrique pour sécuriser ses approvisionnements et diversifier ses sources. De plus, l'Afrique détient 9,5% des réserves mondiales de pétrole et 11,5% de la production mondiale. Son pétrole a en plus l'avantage d'être moins cher, de bonne qualité, plus facile d'accès et moins dangereux à produire<sup>8</sup>.

D'un autre côté, la Chine est constamment à la recherche de nouveaux débouchés pour soutenir sa croissance. Elle est un grand producteur des biens de consommation à bas prix mais aussi des produits de haute technologie (télécommunications,

---

<sup>2</sup> Pascale Boniface, *La géopolitique, les relations internationales*, éd. Eyrolles, 2011, p. 31.

<sup>3</sup> Dario Battistella, *Paix et guerre au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, éd. Sciences humaines, 2012, p.7.

<sup>4</sup> Philippe Richer, *L'offensive chinoise en Afrique*, Paris, éd. Karthala, 2008, p. 7.

<sup>5</sup> Serge Mbenza, Les relations Chine-Afrique : quel futur ?, in *Revue Dounia*, N° 3, septembre 2010, p. 2.

<sup>6</sup> Amélie Blom et Charillon F., *Théories et concepts des relations internationales*, Paris, éd. Hachette, 2001.

<sup>7</sup> Florian Louis, *Les grands théoriciens de la géopolitique*, Paris, éd. Puf, 2014, p. 163.

<sup>8</sup> Serge Mbenza, Art. cit., p. 4.

centrales hydrauliques,...). Forte de ses 900 millions des consommateurs, l'Afrique constitue un marché potentiel mais aussi un test pour les producteurs avant d'affronter le marché international constitué d'une clientèle plus exigeante<sup>9</sup>. Ces besoins chinois en Afrique montreraient combien l'interdépendance entre les Nations devient de plus en plus bénéfique pour le développement, la prospérité et la puissance des Etats. Ceci corrobore l'hypothèse selon laquelle : si jadis, la puissance s'acquerrait par la force militaire et les conquêtes territoriales ; à l'ère contemporaine, le développement économique et l'expansion du commerce extérieur sont des moyens plus sûrs et moins coûteux qui conduisent à la prospérité et à cette puissance. Les libéraux défenseurs de cette approche de l'interdépendance argumentent qu'une plus grande division du travail au sein de l'économie internationale accroît l'interdépendance entre les Etats et réduit les risques des conflits armés.

Basculant et donnant une porte d'entrée et de sortie vers les espaces maritimes et terrestres, la Corne de l'Afrique revêt pour multiples acteurs un espace stratégique de grande envergure. Allant de la République du Kenya, de la Somalie, de l'Ethiopie jusqu'à l'Erythrée en passant par Djibouti, la Corne de l'Afrique possède une façade ou une ouverture vers l'Océan indien, la Mer rouge et la Mer d'Arabie si nous considérons les positions géographiques de la Somalie, de Djibouti, de l'Erythrée et du Soudan comme stratégique et incontournable. Observant la carte géographique du monde, l'importance stratégique de cet échiquier Est-Africain est accentuée par son avantage d'accès à la Mer méditerranée en passant par la Mer rouge ou par le port du Soudan, dont le Canal de Suez constituerait le point d'appui pour y arriver. Par ailleurs, le détroit de Bad-el-Mandeb, le long d'un itinéraire traversant la mer Rouge et le canal de Suez ainsi que la baie du golfe d'Aden fait du littoral de Djibouti un point de passage commercial entre l'Asie, la péninsule arabique et l'Afrique de l'Est, rendant de plus en plus la Corne de celle-ci célèbre sur le plan géopolitique. La Corne de l'Afrique constitue aussi par Djibouti le terminus du trafic ferroviaire en Ethiopie<sup>10</sup>.

Sans abandonner son ambition économique et commerciale, l'Empire du Milieu fait aujourd'hui de la Corne de l'Afrique sa priorité : justifié par ses enjeux géopolitique et géostratégique. En effet, cet échiquier Est-africain serait au cœur des enjeux géopolitique et géostratégique de Pékin en deux raisons. La première serait fondée sur la défense, la sécurité et la protection de ses intérêts vitaux hors ses frontières : les entreprises chinoises, le marché africain, les intérêts pétroliers entreraient dans cette logique. La deuxième raison serait justifiée par son souci non seulement de peser sur le Continent Africain, mais aussi, à notre avis, par sa volonté, son ambition de dominer, d'influencer et de contrôler les espaces vitaux se trouvant sur ce continent afin de participer à la rivalité pour la conquête du pouvoir et la quête de la domination à l'échelle mondiale.

Pour comprendre pourquoi et comment la Corne de l'Afrique est actuellement au cœur des enjeux géopolitique et géostratégique de la Chine, cet essai sera structuré en quatre points. Le premier point abordera le cadre théorique et explicatif des concepts, le deuxième point analysera la Corne de l'Afrique comme couloir stratégique pour la Chine, le troisième point étudiera comment et pourquoi la Corne de l'Afrique constitue un enjeu géopolitique pour Pékin et le quatrième point démontrera comment la Corne de l'Afrique est au cœur des enjeux géostratégiques de la Chine.

## 1 CHAMP THÉORIQUE ET EXPLICATIF DES CONCEPTS

Par définition, la théorie en sciences sociales est considérée comme un ensemble cohérent des propositions ou des généralisations permettant d'expliquer un certain nombre des phénomènes. Elle est considérée de façon moins stricte parfois comme un cadre conceptuel permettant l'organisation de la recherche et la formulation d'hypothèses tendant à éclairer les phénomènes étudiés<sup>11</sup>.

### 1.1 LA COMPRÉHENSION DE LA GÉOPOLITIQUE ET DE LA GÉOSTRATÉGIE

Il n'existe pas une définition unique de la géopolitique et de la géostratégie. Il en existe plusieurs selon différents auteurs. La géopolitique a été présentée pour la première fois par Rudolf Kjellen en 1905 et pour lui, la géopolitique est la science de l'Etat en tant qu'organisme vivant tel qu'il se manifeste dans l'espace<sup>12</sup>. L'Etat est un organisme vivant car l'histoire a démontré

---

<sup>9</sup>Serge Mbenza, Art. cit., p. 4.

<sup>10</sup> « Géographie et population du Djibouti », en ligne sur internet, <http://www.djibouti.dj/fr/a-propos-de-djibouti/geographie-et-population>, consulté le 04 2018 à 20heures.

<sup>11</sup> Biyoya, M., *Comprendre les Relations Internationales. Les anciens et les nouveaux paradigmes*, Kinshasa, éd. IPRIS, Médiaspaul, 2015, p. 65.

<sup>12</sup>Florian Louis, *Op.cit.*, 2014, p.12.

que les Etats naissent, vivent et disparaissent. La dislocation du pacte de Varsovie et la disparition du bloc soviétique : URSS de 1945-1991<sup>13</sup>, reste une illustration éloquentes.

Z. Brezezinski souligne que la géopolitique reflète la combinaison des facteurs géographiques et politiques déterminant la condition d'un Etat ou d'une région et souligne l'influence de la géographie sur la politique<sup>14</sup>. La politique étrangère des Etats est dans leur géographie c'est-à-dire l'espace prédispose l'Etat à avoir ou à adopter telle ou telle politique étrangère. La géostratégie c'est la science qui étudie l'action des forces militaires, politiques, économiques, morales impliquées dans la conduite de la guerre, soit dans la préparation de la défense des intérêts vitaux d'un Etat.

## **1.2 CHAMP THÉORIQUE : LE « HEARTLAND », LE « RIMLAND » ET LE « SEA POWER »**

La notion de heartland était théorisée par le géographe britannique Halford Mackinder et celle de rimland par le politologue américain Nicholas John Spykman et celle sea power par Alfred Mahan. Mackinder est considéré comme le fondateur de la géopolitique classique, et à l'origine d'une théorie celle du « pivot du monde ». Pour lui, celui qui contrôle la masse continentale autour du pivot géographique du monde, domine le monde. Ceci dans un contexte terre-mer. Il part du principe selon lequel il n'existe sur la planète, outre la surface immergée 71% de la surface du globe qu'il baptise «océan mondial» qu'une principale masse terrestre unie Asie-Europe-Afrique qu'il nomme île mondiale ; cette masse a un centre, un cœur appelé le « heartland », ceci est entouré d'obstacles naturels appelés croissant intérieur, tels que le relief d'Himalaya<sup>15</sup>.

Le pivot géographique du monde ou heartland désigne la partie intérieure et nord de l'Eurasie allant de la Baltique à la Sibérie et de l'Arctique à l'Asie centrale<sup>16</sup>. Il est le cœur des puissances terrestres, profitant de ces étendues désertiques pour circuler. Pour Mackinder « celui qui tient le heartland commande l'île mondiale ; celui qui tient cette île commande au reste du monde domine le monde »<sup>17</sup>. Nicholas John Spykman, géopolitologue britannique, développe quant à lui la théorie du rimland. Contrairement à Mackinder, le pivot géographique ne correspond pas au heartland, mais aux coastlands terres littorales, anneaux de terre. Pour lui, rimland désigne les zones côtières de l'Eurasie. Il comprend : l'Europe côtière, les déserts d'Arabie et du Moyen-Orient et l'Asie des moussons. Le rimland est la région où s'entrechoquent les conflits entre puissances terrestres et puissances maritimes. Sa situation côtière est à la fois un avantage pour les communications et une faiblesse majeure face aux invasions<sup>18</sup>.

En effet, Spykman reformule la théorie de Mackinder en affirmant que « qui tient le rimland, tient l'Eurasie, qui domine l'Eurasie contrôle le destin du monde ». Pour lui tout se joue donc à la périphérie, le bassin méditerranéen, le Moyen orient et l'Asie ; un espace gigantesque qui se trouve entre le cœur et les mers riveraines réunies par Mackinder sous l'appellation de l'Océan mondial où se trouvent les principales zones de passage et aussi d'échanges économiques mondiales. Si l'on contrôle ces zones tampons on peut alors soit contenir les velléités des puissances du heartland et créer un équilibre de force dans le monde, soit enfermer le heartland et dominer le monde<sup>19</sup>. Théoriquement, Mahan a attiré l'attention sur le rôle de l'espace maritime dans les rivalités de puissance : c'est la théorie de thalassopolitique.

La clef de la puissance selon Mahan ne réside pas dans la conquête terrestre mais dans la conquête des mers. « Qui veut dominer le monde doit dominer les mers ». Dans son premier livre, Mahan nous donne l'histoire de la puissance maritime qu'il remonte à l'antiquité pour dire que c'est par les mers que les pays de l'époque ont dominé le monde. Ensuite est venu le Royaume Uni. Condition pour que les USA deviennent une puissance maritime :

- La position géopolitique du pays : un pays qui ne dispose pas des ouvertures sur la mer éprouvera beaucoup de difficultés à devenir une puissance maritime.
- Tenir compte de la conformation c'est-à-dire les contours, les côtes qui servent de frontière à un Etat qui pose le problème d'accessibilité

---

<sup>13</sup> Jean Baptiste Durosset, *Histoire des relations internationales de 1945 à nos jours*, Paris, éd. Armand Colin, 2004.

<sup>14</sup> Florian Louis, *Op.cit.*, 2014, p. 19.

<sup>15</sup> Chautard S, *L'indispensable de la géopolitique*, éd. Studyrama, Paris, 2004, p 23.

<sup>16</sup> Baconnet, A., « La Guerre de Corée 1950-1953, un conflit chaud dans la guerre froide », in *Revue Géostratégiques* n° 17, la Chine, septembre 2007, p176

<sup>17</sup> Chautard, S., *op.cit.* p 24

<sup>18</sup> Idem

<sup>19</sup> Chautard, S., *op.cit.* p 24

- L'extension territoriale : pour Mahan, ce qui compte c'est la longueur des côtes d'un pays et la nature de ses baies
- Le caractère national : la personnalité d'un peuple qui le rend plus ou moins prédisposé à la puissance maritime c'est-à-dire la population qui a le sens du commerce, le goût de l'aventure ect...

Ces théories nous permettent d'expliquer l'intérêt stratégique de la Corne de l'Afrique. Nous pensons que la Corne de l'Afrique appartient à la fois au Sea power et au rimland. Elle est un de ses territoires du Continent Africain ouverts aux invasions et également convoitée en tant que lieu de passage du continent à l'océan et de l'océan au continent. La Corne constitue un pont entre trois mondes. Elle permet l'accès à l'Asie pacifique par la mer rouge, la mer d'Arabie et par l'Océan indien d'une part et d'autre part, la Corne de l'Afrique permet l'accès au Continent Européen par la mer méditerranée via la mer rouge en passant le Canal de Suez, mais aussi l'accès de ces deux Continents via ses voies de passage d'importance stratégique et géopolitique. Elle représente également une opportunité à l'expansion de l'Empire commerçant dans le Continent Africain, dans le Continent Asiatique et par ricochet, dans le Monde. La Corne de l'Afrique est sans ambages, un espace stratégique pour quiconque voudrait dominer non seulement l'Afrique mais aussi contrôler les entrées et les sorties allant de l'Asie, de l'Europe et du Moyen Orient vers l'échiquier Africain et vice versa. Ainsi, de son contrôle dépend l'hégémonie sur la Masse Eurasiatique.

## 2 LA CORNE DE L'AFRIQUE : COULOIR STRATÉGIQUE ET COMMERCIAL DE LA CHINE

L'ouverture de l'empire de Chine sur l'extérieur, permet la mise en place d'un système dynamique d'échange des biens et services (thé, épices, soie, porcelaine, poudre, produits métalliques) des idées et des religions par les commerçants, les voyageurs tel le célèbre Marco Polo<sup>20</sup>. La « Route de la Soie » est la courroie de transmission sinon le pont entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique. Elle est au service du commerce et d'échanges avec d'autres pour l'amitié et à des fins de développement, souligne Mwayila Tshiyembe, mais également à notre avis, ce couloir est aussi la ligne de démonstration de la puissance pour la domination à l'échelle globale. Par son importance géographique, la Corne de l'Afrique est hier comme aujourd'hui, considérée comme le couloir stratégique et commercial de la Chine pour la libéralisation de ses échanges des biens et services et dont sa maîtrise et son contrôle confèreraient à l'Empire du Milieu, le statut de puissance dominante longtemps perdue.

En effet, cette idée donnerait raison à la thèse selon laquelle : « en faisant de la diplomatie du négoce le cercle vertueux du développement, Deng Xiaoping et les forces modernisatrices autour de lui ont donné un souffle nouveau à la Chine perdue et gangrenée, depuis des décennies de marxisme et d'économie administrée, par la révolution culturelle de Mao Zedong »<sup>21</sup>, par opposition au double choix de l'économie de marché et du capitalisme d'Etat : variable structurant la politique économique de Xiaoping.

A cet effet, ceci serait affirmé par le fait que ce détroit de Bab-el-Mandeb est le deuxième détroit important du monde après le Canal de Suez parce que reliant la mer Rouge et la Méditerranée ainsi que le Sud-Ouest de l'Asie à l'Est de l'Afrique et de l'Europe. Il est également un point de passage maritime stratégique qui relie la mer Rouge au golfe Persique et ses frontières maritimes sont partagées par le Yémen, l'Erythrée et Djibouti<sup>22</sup>. Il est en effet un passage hyper stratégique<sup>22</sup> pour le pétrole brut ou raffiné, entre l'Océan Indien et la mer Méditerranée via le canal de Suez. La plupart des exportations de pétrole du golfe persique transitent par ce détroit qui voit passer chaque jour des tankers chargés au total de 3,8 million de barils de pétrole ou équivalent<sup>23</sup>.

En 2013, ce détroit a vu passer chaque jour 3,8 millions de barils de pétrole brut et raffiné, dont 2,1 millions de barils en provenance du golfe Arabo-Persique et à destination du Canal de Suez, du pipeline Sumed (Suez-Méditerranée) puis de l'Europe et de l'Amérique du Nord, et le reste vers les marchés asiatiques<sup>24</sup>. Le pétrole qui passe par le détroit de Bab el-Mandeb représente l'équivalent de la moitié des importations chinoises en or noir et de 90% des importations japonaises<sup>25</sup>.

---

<sup>20</sup> Mwayila Tshiyembe, *La politique étrangère des grandes puissances*, Paris, éd. Harmattan, 2012, p. 236.

<sup>21</sup> Idem

<sup>22</sup> Voir : « Bab el-Mandeb, un haut lieu militaire et stratégique », article publié le 10 octobre 2015, en ligne sur internet, <http://le-blog-sam-la-touche.over-blog.com/2015/10/Bab-el-Mandeb-un-haut-lieu-militaire-et-strategique-irib.html>, consulté le 06 juin 2018 à 07h43'.

<sup>23</sup> Euronews, « Le conflit du Yémen et le détroit stratégique de Bab el Mandeb », article publié le 30 mars 2015, en ligne sur internet, <http://fr.euronews.com/2015/03/30/le-conflit-au-yemen-le-detroit-strategique-de-bab-el-mandeb>, consulté le 06 juin 2018 à 07h11'.

<sup>24</sup> Voir : « Le détroit de Bab-el-Mandeb au cœur des enjeux stratégiques de l'Égypte ? », article publié le 07 décembre 2017, en ligne sur internet, <https://reseauinternational.net/le-detroit-de-bab-el-mandeb-au-coeur-des-enjeux-strategiques-de-legypte/>, consulté le 06 juin 2018.

<sup>25</sup> Hochet, N., art. cit., en ligne sur internet, <http://www.mondorient.com/2016/10/12/yemen-bab-el-mandeb-le-detroit-menace>.

Ce détroit est ainsi stratégique pour les pays importateurs, exportateurs et riverains que ce passage maritime reste libre d'accès<sup>26</sup>. Une éventuelle fermeture du détroit (comme cela s'est produit en 1973) obligerait les navires à contourner l'Afrique afin d'atteindre l'Asie. Ainsi, bien que la création de l'oléoduc Sumed en 1975 soit venue tempérer cette dépendance envers Suez et Bab el-Mandeb en permettant d'acheminer le pétrole de la Mer Rouge à la Mer Méditerranée via l'Égypte, le détroit demeure une artère clé de l'économie mondiale<sup>27</sup>. En outre, près de 21 000 navires, chargés de marchandises de toutes sortes, traversent, tous les ans, le détroit de Bab-el-Mandeb<sup>28</sup>. Ce détail suffirait pour comprendre pourquoi et comment la Corne de l'Afrique serait de ses intérêts et préoccupation géopolitiques Chinois. Ainsi, examinons pourquoi et comment la Corne de l'Afrique serait au cœur des enjeux géopolitiques de l'empire de Chine.

### **3 LA CORNE DE L'AFRIQUE : AU CŒUR DES ENJEUX GÉOPOLITIQUES DE LA CHINE**

Par sa position géographique, la Corne de l'Afrique intéresse non seulement les puissances américano-occidentales mais aussi les puissances asiatiques et les Etats ambitieux et soucieux de participer au leadership régional ou mondial. En effet, la Corne de l'Afrique est à notre avis, un des espaces très stratégiques du Continent Africain ouverts aux invasions et également convoitée en tant que lieu de passage du continent à l'océan et de l'océan au continent. Comme souligné en sus, la Corne constitue un pont entre trois mondes. Primo, elle permet l'accès à l'Asie pacifique par la mer rouge, la mer d'Arabie et par l'Océan indien, secundo, la Corne de l'Afrique permet l'accès au Continent Européen par la mer méditerranée via la mer rouge en passant le Canal de Suez et tertio, elle facilite l'accès de ces deux Continents via ces voies de passage d'importance stratégique et géopolitique au Continent Africain vice versa. Elle représente également une opportunité à l'expansion de l'Empire commerçant dans le Continent Africain, dans le Continent Asiatique et par ricochet, dans le Monde.

Sans avoir oublié son rôle à jouer sur le terrain mondial, la présence de l'Empire du milieu dans cet espace permettrait de comprendre les ambitions de Pékin à rivaliser avec les Etats-Unis, le Japon afin d'empêcher l'un comme l'autre à prendre le contrôle des espaces aux enjeux vitaux et étendre leur domination dans la masse Afro-Asiatique. En marquant sa permanence via sa base de Djibouti, la Chine serait entrain non seulement de démontrer sa vision de parité stratégique et son souci de rééquilibrer la carte de la distribution de la puissance mais également à notre réflexion, elle est à la quête et à la conquête des espaces vitaux pour sa survie. Ainsi, la Corne de l'Afrique serait perçue comme un espace stratégique pour quiconque voudrait dominer à la fois l'Afrique et contrôler les entrées et les sorties allant de l'Asie, de l'Europe et du Moyen Orient vers l'échiquier Africain et vice versa. Ainsi, de son contrôle dépend l'hégémonie sur la Masse Eurasiatique. Vu sous cet angle, les réflexions de Spykman sur le Rimland feraient autorité en ce qui concerne l'installation de la base militaire de la Chine à Djibouti. Car, contrairement à Mackinder qui aurait souligné que l'Eurasie ou le Cœur de terre serait le pivot des relations internationales et l'origine des conflits dans un éternel rapport des forces pour la domination mondiale<sup>29</sup>, Spykman pense que le rimland : les pour tour, les périphéries ou les voies d'entrées et des sorties seraient la clef pour la quête de la domination à l'échelle globale pour tout Etat qui les maîtriserait. C'est dans perspective que Claval note que le rimland est né pour désigner les puissances de la périphérie maritime<sup>30</sup>. L'enjeu géopolitique de Pékin dans la Corne de l'Afrique serait motivé par le droit de Bab-el-Mandeb qui constituerait pour l'empire de Chine un point de passage stratégique.

Dès lors, la fermeture de ce détroit pour une ou plusieurs raisons quelconques, pourrait constituer un obstacle majeur pour le commerce du pétrole et une menace à la libéralisation des échanges des biens et services à l'échelle mondiale, facteur de prospérité, de bien-être et de paix entre les Nations, pour reprendre l'expression des libéraux<sup>31</sup>, avec le risque de générer les conflits entre les Etats ou entre les entreprises commerciales. Ce qui pourra freiner les ambitions géopolitiques de puissance maritime de l'empire de Chine. Toutefois, une fois maîtrisée et contrôlée du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, la façade maritime de 314 km, allant de la mer Rouge à l'Océan Indien, en passant par le détroit de Bab el-Mandeb et qui s'étend du cap

---

<sup>26</sup> Voir : « Le détroit de Bab-el-Mandeb au cœur des enjeux stratégiques de l'Égypte ? », article publié le 07 décembre 2017, en ligne sur internet, <https://reseauinternational.net/le-detroit-de-bab-el-mandeb-au-coeur-des-enjeux-strategiques-de-legypte/>, consulté le 06 juin 2018 à 06h43'.

<sup>27</sup> Fauret, S., art.cit., en ligne sur internet, <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Geopolitique-du-detroit-de-Bab-el.html>.

<sup>28</sup> Lire, « Bab el-Mandeb, un haut lieu militaire et stratégique », article publié le 10 octobre 2015, en ligne sur internet, <http://le-blog-sam-la-touche.over-blog.com/2015/10/Bab-el-Mandeb-un-haut-lieu-militaire-et-strategique-irib.html>, consulté le 20 juin 2018 à 07h43'.

<sup>29</sup> Gauchon, P., et Huissoud, J., M., *Les 100 mots de la géopolitique*, Paris, éd. Puf, 2009, p. 10.

<sup>30</sup> Claval Paul, *Géopolitique et Géostratégie, la pensée politique, l'espace et le territoire au 20<sup>e</sup> siècle*, Paris, éd. Nathan, 1996, p. 41.

<sup>31</sup> Alex Macleod et Dan O' Meara, *Théories des relations internationales, contestations et résistances*, Québec, éd. Athéna, CEPES, 2007, p. 98.

(ras) Douméra, au Nord, au village de Loyada, au Sud fera de cette Corne d’Afrique un centre non seulement des rivalités et des conflictualités géopolitiques mais aussi pourra permettre à la Chine de participer au leadership régional et mondial. L’importance géopolitique de cette Corne d’Afrique nous renvoie à la démonstration géostratégique de la Chine dans cet échiquier Est-africain.

#### 4 DÉMONSTRATION GÉOSTRATÉGIQUE DE LA CHINE DANS LA CORNE AFRICAINE

Si la géostratégie est un secteur de la géopolitique qui a pour vocation l’examen des forces et leur installation, elle étudie également l’action des forces militaires, politiques, économiques impliquées dans la conduite de la guerre, soit dans la préparation de la défense des intérêts vitaux d’un Etat. La présence de la base militaire de la Chine dans la Corne de l’Afrique ne semble pas s’éloigner de cette logique géostragiquement réaliste fondée la défense de ses intérêts vitaux, soit sur la sécurité de ses débouchés afin de faciliter la circulation de ses biens et services en provenance de l’Asie, de l’Europe et de l’Afrique, soit pour la réalisation de ses ambitions de contrôle pour la domination à l’échelle régionale et mondiale. L’alliance sino-africaine scellée manifestement depuis 2000 justifie ces hypothèses. A cet effet, Thual signale que certaines alliances sont au service de la réaliser d’une ambition, de contrer une menace et d’autres alliances sont focalisées sur la stabilisation d’une région<sup>32</sup>.

Nous pensons de ce point de vue que le déploiement de la première base militaire chinoise hors des frontières et dont l’échiquier djiboutien est la zone stratégique donne sens à la démonstration géostratégique et justifie l’intérêt géopolitique de l’Empire du Milieu dans la Carne de l’Afrique. Cet impératif géostratégique conduit Pékin à répondre au besoin du maintien de paix et de sécurité internationale : principe chère à l’Organisation des Nations Unies. La présence de la marine chinoise depuis 2008 au large de la Somalie et dans le golfe d’Aden et son implication dans la lutte contre la piraterie maritime dans la Corne de l’Afrique,<sup>33</sup> accorderait raison à cette réflexion. Depuis quelques années, le golfe d’Aden est devenu le paradis des pirates somaliens. Ce phénomène a trait aux caractéristiques toutes particulières de la région auxquelles les pirates se sont finalement adaptés. Une série de facteurs font de la Somalie un terrain propice au développement de ce fléau : la configuration géographique de la zone avec ses 3 700 kilomètres de côtes, la déliquescence de l’Etat somalien et l’instabilité politique qui y règnent et l’extrême pauvreté d’une population pratiquant une pêche de substance<sup>34</sup>. Cette réalité qui semble rendre impuissant les efforts que fournissent les Etats-Unis, la Chine, la France et les autres puissances tant régionale qu’internationales donneraient raison à Badie, lorsqu’il évoque la these de l’impuissance de la puissance<sup>35</sup>

Le lancement de la construction de sa base militaire à Djibouti aurait eu lieu au début de l’année 2016. L’inauguration de cette installation militaire serait intervenue au mois d’août 2017<sup>36</sup>, suivi de l’augmentation de l’effectif militaire composant cette base de la Chine allant de 300 individus en 2016 et pourrait avoir aujourd’hui l’effectif de 10 000 militaires, intégrant l’armée de terre, l’armée de l’air et l’armée de mer, soit l’équivalent d’une division<sup>37</sup>. Les projets chinois dans cet échiquier Est-africain : ports, chemins de fer, routes, aéroports, zone franche, etc. représentant des investissements de près de 14 milliards de dollars depuis 2012, dont une partie sous forme de prêts<sup>38</sup>, dévoileraient non seulement les ambitions de

<sup>32</sup> François Thual et DevinY, *Méthodes de la géopolitique*, pp. 1-7 disponible sur <http://www.dachary.org/obses/geopo.html>, consulté le 18 juillet 2018.

<sup>33</sup> Bayo, I. J., « Hard-power : la Chine déploie à Djibouti sa première base militaire à l’étranger », article publié le 13 juillet 2017, en ligne sur internet, <https://afrique.latribune.fr/politique/2017-07-13/hard-power-la-chine-deploie-a-djibouti-sa-premiere-base-militaire-a-l-etranger-743884.html>, consulté le 09 juin 2018 à 13h52’.

<sup>34</sup> Maud, H., « La piraterie maritime dans le golfe d’Aden : état des lieux » in *Note d’Analyse du GRIP*, Bruxelles, 16 septembre 2010, p.3, en ligne sur internet, [http://www.grip.org/fr/siteweb.images/NOTES\\_ANALYSE/2010/NA\\_2010-09-20\\_FR\\_M-HUBERT.pdf](http://www.grip.org/fr/siteweb.images/NOTES_ANALYSE/2010/NA_2010-09-20_FR_M-HUBERT.pdf), consulté le 09 juin 2018 à 12h55’.

<sup>35</sup> Badie Bertran, *L’impuissance de la puissance*, Paris, éd. CNRS, 2013.

<sup>36</sup> AFP, « La Chine inaugure à Djibouti sa première base à l’étranger », article publié le 01 août 2017, en ligne sur internet, [https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/la-chine-inaugure-a-djibouti-sa-premiere-base-a-l-etranger\\_1932233.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/la-chine-inaugure-a-djibouti-sa-premiere-base-a-l-etranger_1932233.html), consulté le 09 juin 2018 à 12h22’.

<sup>37</sup> Schaeffer, D., « Chine – Djibouti : Pourquoi un tel effectif militaire sur la base chinoise ? », article publié le 14 février 2018, en ligne sur internet, <https://asie21.com/2018/02/14/chine-djibouti-pourquoi-un-tel-effectif-militaire-sur-la-base-chinoise/>, consulté le 09 juin 2018 à 13h54’.

<sup>38</sup> Le Gouriellec, S. « Quel est l’impact de la présence chinoise sur la politique étrangère de Djibouti ? », in *Tribune*, n° 897, mai 2017, p.2.



supériorité économique de l'Empire commerçant mais aussi renforceraient les velléités géopolitiques et géostratégiques de l'Empire du Milieu dans sa quête pour l'hégémonie à l'échelle continentale ou mondiale.

Dans cette lutte pour la domination globale, la base militaire américaine de Djibouti est non seulement vitale mais aussi semble constituer un rapport de force avec la Chine. Elle sert de rampes de lancement de drones pour des opérations antiterroristes en Somalie et au Yémen. Et de base pour les opérations anti-pirates dans la mer Rouge<sup>39</sup>. Pour certains observateurs, ce déploiement au nom de la lutte anti-terroriste serait un prétexte, car le Pentagone envisageait depuis longtemps (bien avant le 11 septembre) de s'installer dans la région. Le véritable objectif inavoué serait de garder un contrôle sur Bab-el-Mandab, le débouché méridional de la Mer Rouge, point stratégique sur la route du pétrole. Toutefois, nous devons ajouter que dans sa nouvelle doctrine stratégique présentée mi-janvier 2018, le Pentagone écrit que la compétition entre les grandes puissances, et non plus le terrorisme, serait désormais la priorité de Washington en matière de sécurité nationale et ajoute que contrer les ambitions de la Chine et de la Russie est au cœur de cette stratégie<sup>40</sup>.

Notons que l'enjeu géostratégique Chinois dans la Corne d'Afrique, manifesté par l'implantation de sa base militaire à Djibouti ferait partie du tableau plus large de l'expansion de cet empire du milieu en Afrique qui aurait été entamé à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. De ce fait, Djibouti est un élément clef de la nouvelle « route de soie »<sup>41</sup> voulue par Pékin. C'est pourquoi, la Chine a d'ailleurs aidé à financer la rénovation des connexions ferroviaires avec l'Ethiopie voisine, le deuxième pays le plus peuplé d'Afrique, en très forte croissance. Pour le Ministre chinois de la Défense, la base chinoise servira à soutenir « les escortes navales en Afrique et au Moyen-Orient, les opérations de maintien de la paix (de l'ONU) et l'aide humanitaire »<sup>42</sup>. Le réalisme de la Chine serait justifié par son souci de protéger ses investissements dans le territoire Djiboutien<sup>43</sup> : espace stratégique situé dans la Corne de l'Afrique.

## **5 CONCLUSION**

Si hier, l'empire de Chine aurait de manière avouée et prononcée fait le choix de la coopération économique et commerciale avec ses partenaires Africain, Américain et Européen, aujourd'hui, l'empire du milieu semble se lancer de façon implicite et inavouée dans un champ géopolitique et géostratégique dans la Corne de l'Afrique. Basculant et donnant une porte d'entrée et de sortie vers les espaces maritimes et terrestres, la Corne de l'Afrique revêt pour multiples acteurs un espace stratégique de grande envergure. Allant de la République du Kenya, de la Somalie, de l'Ethiopie jusqu'à l'Erythrée en passant par Djibouti, la Corne de l'Afrique possède une ouverture vers l'Océan indien, la Mer rouge et la Mer d'Arabie d'une part et d'autre part, l'importance stratégique de cet échiquier Est-Africain est accentuée par son avantage d'accès à la Mer méditerranée en passant par la Mer rouge ou par le port du sudan, dont le Canal de Suez constituerait le point d'appui pour y arriver. Par ailleurs, le détroit de Bab-el-Mandeb et la baie du golfe d'Aden fait du littoral de Djibouti un point de passage commercial entre l'Asie, la péninsule arabique et l'Afrique de l'Est, rendant de plus en plus la Corne de celle-ci célèbre sur le plan géopolitique. Sans abandonner son ambition économique et commerciale, Pékin fait actuellement de la Corne de l'Afrique sa priorité géopolitique et géostratégique.

En effet, l'enjeu géopolitique de la Chine dans la Corne de l'Afrique est à notre avis, motivé par trois raisons. Primo, elle permet l'accès à l'Asie pacifique par la mer rouge, la mer d'Arabie et par l'Océan indien, secundo, la Corne de l'Afrique permet l'accès au Continent Européen par la mer méditerranée via la mer rouge en passant le Canal de Suez et tertio, elle facilite l'accès de ces deux Continents via ces voies de passage d'importance stratégique et géopolitique au Continent Africain vice versa. Elle représente également une opportunité à l'expansion de l'Empire commerçant dans le Continent Africain, dans le Continent Asiatique et par ricochet, dans le Monde. La défense et la sécurité de ses intérêts vitaux hors ses frontières par le

---

<sup>39</sup> RFI, « Rex Tillerson se rend à Djibouti sur une base américaine stratégique en Afrique », en ligne sur internet, <http://www.rfi.fr/afrique/20180309-rex-tillerson-rend-djibouti-une-base-americaine-strategique-afrique>, consulté le 09 juin 2018 à 13h55'.

<sup>40</sup> France 24, « A Djibouti, Pékin et Washington en pleine lutte d'influence », en ligne sur internet, <http://france24.com/fr/20180307-chine-djibouti-pekine-etats-unis-lutte-influence-port-doraleh-militaire-securite&grqid>, consulté le 9 juin 2018 à 13h59'.

<sup>41</sup> Les données disponibles sur internet : <https://www.capital.fr/entreprises-marches/chine-les-nouvelles-routes-de-la-soie-grands-projet-theses-dembuches-1255303>, consulté le 12 juin 2018.

<sup>42</sup> AFP, art.cit., en ligne sur internet, [https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/la-chine-inaugure-a-djibouti-sa-premiere-base-a-etranger\\_1932233.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/la-chine-inaugure-a-djibouti-sa-premiere-base-a-etranger_1932233.html).

<sup>43</sup> RFI, « La Chine veut une base militaire à Djibouti », article publié le 11 mai 2015, en ligne sur internet, <http://www.rfi.fr/afrique/20150511-djibouti-chine-corne-afrique-golfe-aden-base-militaire-defense-pekine>, consulté le 09 juillet 2018 à 06h33'.

biais de sa base militaire à Djibouti démontre comment cet échiquier serait au cœur des enjeux géostratégiques de la Chine. Ceci permettrait de comprendre les ambitions de Pékin à rivaliser avec les Etats-Unis, le Japon afin d'empêcher l'un comme l'autre à prendre le contrôle des espaces vitaux et étendre leur domination dans la masse Afro-Asiatique. L'hypothèse selon laquelle les périphéries ou les voies d'entrées et des sorties seraient la clef pour la domination à l'échelle globale pour tout Etat qui les maîtriserait, donnerait sens à cette analyse.

De ce fait, les réflexions de Spykman sur le Rimland et celles d'Alfred Mahan sur le Sea power feraient autorité. Car, si Spykman pense que les pourtour, les périphéries ou les voies d'entrées et des sorties seraient la clef pour la quête de la domination à l'échelle globale pour tout Etat qui les maîtriserait, Alfred Mahan révèle que la domination du Monde exigerait le contrôle des mers. Ainsi, Claval note que le rimland est né pour désigner les puissances de la périphérie maritime<sup>44</sup>. En marquant sa permanence via sa base de Djibouti, la Chine serait entraînée non seulement de démontrer sa vision de parité stratégique et son souci de rééquilibrer la carte de la distribution de la puissance mais également à notre réflexion, elle est à la quête et à la conquête des espaces vitaux pour sa survie. Ainsi, la Corne de l'Afrique semble être perçue comme un espace stratégique pour quiconque voudrait dominer à la fois l'Afrique et contrôler les entrées et les sorties allant de l'Asie, de l'Europe et du Moyen Orient vers l'échiquier Africain et vice versa.

De son contrôle dépend l'hégémonie sur la Masse Eurasiatique. Le déploiement de la première base militaire chinoise hors ses frontières et dont l'échiquier djiboutien est la zone stratégique donne sens à la démonstration géostratégique et justifie l'intérêt géopolitique de l'Empire du Milieu dans la Corne de l'Afrique. Cet impératif géostratégique conduit Pékin à répondre au besoin du maintien de paix et de sécurité internationale : principe chère à l'Organisation des Nations Unies. La présence de la marine chinoise depuis 2008 au large de la Somalie et dans le golfe d'Aden et son implication dans la lutte contre la piraterie maritime dans la Corne de l'Afrique,<sup>45</sup> accorderait raison à cette réflexion. Le lancement de la construction de sa base militaire à Djibouti aurait eu lieu au début de l'année 2016. L'inauguration de cette installation militaire serait intervenue au mois d'août 2017, suivi de l'augmentation de l'effectif militaire composant cette base de la Chine allant de 300 individus en 2016 et pourrait avoir aujourd'hui l'effectif de 10 000 militaires, intégrant l'armée de terre, l'armée de l'air et l'armée de mer, soit l'équivalent d'une division<sup>46</sup>.

## REMERCIEMENT

Je tiens à marquer ma gratitude et mes remerciements aux Professeurs Mwayila Tshiyembe, Jean Bosco Germain Esambu Matenda-A-Baluba et Tshimpanga Matala Kabangu pour leur encadrement scientifique et moral.

## REFERENCES

- [1] Alex Macleod et Dan O'Meara, *Théories des relations internationales, contestations et résistances*, Québec, éd. Athéna, CEPES, 2007,
- [2] Amelie Blom et Charillon F., *Théories et concepts des relations internationales*, Paris, éd. Hachette, 2001.
- [3] Badie Bertran, *L'impuissance de la puissance*, Paris, éd. CNRS, 2013.
- [4] Biyoya, M., *Comprendre les Relations Internationales. Les anciens et les nouveaux paradigmes*, Kinshasa, éd. IPRIS, Médiaspaul, 2015
- [5] Chautard S, *L'indispensable de la géopolitique*, éd. Studyrama, Paris, 2004
- [6] Claval Paul, *Géopolitique et Géostratégie, la pensée politique, l'espace et le territoire au 20<sup>e</sup> siècle*, Paris, éd. Nathan, 1996
- [7] Dario Battistella, *Paix et guerre au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, éd. Sciences humaines, 2012,
- [8] Florian Louis, *Les grands théoriciens de la géopolitique*, Paris, éd. Puf, 2014,
- [9] Gauchon, P., et Huissoud, J., M., *Les 100 mots de la géopolitique*, Paris, éd. Puf, 2009

---

<sup>44</sup> Claval Paul, *Géopolitique et Géostratégie, la pensée politique, l'espace et le territoire au 20<sup>e</sup> siècle*, Paris, éd. Nathan, 1996, p. 41.

<sup>45</sup> Bayo, I. J., « Hard-power : la Chine déploie à Djibouti sa première base militaire à l'étranger », article publié le 13 juillet 2017, en ligne sur internet, <https://afrique.latribune.fr/politique/2017-07-13/hard-power-la-chine-deploie-a-djibouti-sa-premiere-base-militaire-a-l-etranger-743884.html>, consulté le 09 juin 2018 à 13h52'.

<sup>46</sup> Schaeffer, D., « Chine – Djibouti : Pourquoi un tel effectif militaire sur la base chinoise ? », article publié le 14 février 2018, en ligne sur internet, <https://asie21.com/2018/02/14/chine-djibouti-pourquoi-un-tel-effectif-militaire-sur-la-base-chinoise/>, consulté le 09 juin 2018 à 13h54'.

- [10] Jean Baptiste Durosset, Histoire des relations internationales de 1945 à nos jours, Paris, éd. Armand Colin, 2004.
- [11] Mwayila Tshiyembe, La politique étrangère des grandes puissances, Paris, éd. Harmattan, 2012
- [12] Pascale Boniface, La géopolitique, les relations internationales, éd. Eyrolles, 2011,
- [13] Philippe Richer, L'offensive chinoise en Afrique, Paris, éd. Karthala, 2008,
- [14] Maud, H., « La piraterie maritime dans le golfe d'Aden : état des lieux » in Note d'Analyse du GRIP, Bruxelles, 16 septembre 2010,
- [15] Serge Mbenza, Les relations Chine-Afrique : quel futur ?, in Revue Dounia, N° 3, septembre 2010.
- [16] <http://www.djibouti.dj/fr/a-propos-de-djibouti/geographie-et-population>,
- [17] <http://le-blog-sam-la-touche.over-blog.com/2015/10/Bab-el-Mandeb-un-haut-lieu-militaire-et-strategique-irib.html>,
- [18] <http://www.rfi.fr/afrique/20150511-djibouti-chine-corne-afrique-golfe-aden-base-militaire-defense-pekine>,
- [19] [https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/la-chine-inaugure-a-djibouti-sa-premiere-base-a-l-etranger\\_1932233.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/la-chine-inaugure-a-djibouti-sa-premiere-base-a-l-etranger_1932233.html).
- [20] <https://www.capital.fr/entreprises-marches/chine-les-nouvelles-routes-de-la-soie-grands-projet-comes-dembouches-1255303>,
- [21] <http://france24.com/fr/20180307-chine-djibouti-pekine-etats-unis-lutte-influence-port-doraleh-militaire-securite&grqid>,
- [22] <http://www.dachary.org/obses/geopo.html>,
- [23] <http://www.rfi.fr/afrique/20180309-rex-tellerson-rend-djibouti-une-base-americaine-strategique-afrique>,
- [24] <https://www.asie21.com/2018/02/14/chine-djibouti-pourquoi-un-tel-effectif-militaire-sur-la-base-chinoise/>,
- [25] [http://www.grip.org/fr/siteweb.images/NOTES\\_ANALYSE/2010/NA\\_2010-09-20-Fr-M-HUBERT](http://www.grip.org/fr/siteweb.images/NOTES_ANALYSE/2010/NA_2010-09-20-Fr-M-HUBERT)
- [26] [https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/la-chine-inaugure-a-djibouti-sa-premiere-base-a-l-etranger\\_1932233.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/la-chine-inaugure-a-djibouti-sa-premiere-base-a-l-etranger_1932233.html),
- [27] <https://afrique.latribune.fr/politique/2017-07-13/hard-power-la-chine-deploie-a-djibouti-sa-premiere-base-militaire-a-l-etranger-743884.html>,
- [28] <http://www.le-blog-sam-la-touche.over-blog.com/2015/10/Bab-el-Mandeb-uhautlieu-militaire-et-strategique-irib.html>
- [29] <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Geopolitique-du-detroit-de-Bab-el.html>.
- [30] <http://www.mondorient.com/2015/03/30/le-conflit-au-yemen-le-detroit-strategique-de-bab-el-mandeb> 16/10/12/yemen-bab-el-mandeb-le-detroit-menace.
- [31] <https://reseauinternational.net/le-detroit-de-bab-el-mandeb-au-coeur-des-enjeux-strategiques-de-legypte/>
- [32] <https://reseauinternational.net/le-detroit-de-bab-el-mandeb-au-coeur-des-enjeux-strategiques-de-legypte/>